

PANORAMA DE LA SCIENCE-FICTION

Hélène MATHERY, Emmanuelle BUFFIN-MOREAU

Les enseignants des écoles dotées de BCD doivent ajouter à leurs compétences la connaissance de la littérature enfantine. Nous poursuivons donc nos analyses d'ouvrages, de séries, de genres et de collections, postulant que cette exploration complètera utilement les présentations et les sélections des dernières parutions proposées par d'autres et favorisera une meilleure compréhension des écrits qu'on destine aux enfants. Hélène MATHERY et Emmanuelle BUFFIN-MOREAU, institutrices à Grenoble, présentent ici la littérature de science fiction dans l'édition enfantine. C'est en procédant à une étude de la production pour adultes qu'elles ont pu définir ce qu'on entendait par science-fiction et ainsi caractériser les ouvrages pour la jeunesse considérés comme appartenant à ce genre.

PANORAMA DE LA SCIENCE-FICTION ÉDITÉE EN FRANCE

(Étude comparée de la S.F. à destination des adultes et de celle à destination des enfants)

Quand on s'intéresse à ce que les gens lisent, on ne peut éviter de se pencher sur le registre de la Science-Fiction. Ce registre nous paraît d'autant plus incontournable qu'il s'exprime dans d'autres domaines : séries télévisées, jouets, films, jeux, mode.

Deux évidences sautent aux yeux :

- Bien que souvent marginalisée, la science-fiction bénéficie d'une édition prospère et d'une clientèle assurée.
- S'il existe une importante production pour les adultes, et si on se soucie d'alimenter les enfants avec des illustrés, des séries télévisées, des gadgets..., l'édition S.F, pour enfants reste de faible volume.

Partant de l'hypothèse que dans le domaine littéraire, ce qui intéresse les adultes, intéresse aussi les enfants (hypothèse reprise d'ailleurs par une publicité des éditions GALLIMARD), nous nous sommes interrogées sur les raisons de cette situation.

Notre démarche a consisté :

- À essayer de comprendre ce qu'est la science-fiction.
- À chercher qui est lecteur de S.F. et quelles sont ses motivations.
- À voir si les caractéristiques propres à la science-fiction ne font pas des enfants des lecteurs potentiels ou privilégiés.
- À vérifier si ce qu'on propose actuellement aux enfants mérite bien l'estampille S.F., telle que la littérature adulte a permis de la définir.

Sans discuter ici de l'opportunité d'une édition en direction des enfants, on pourrait légitimement s'attendre à voir les mêmes thèmes traités dans les deux domaines d'édition.

I. QU'EST-CE QUE LA SCIENCE-FICTION ?

1) L'édition pour les adultes. Généralités.

Les livres de science-fiction sont facilement repérables, (à côté des polars), dans tous les lieux de vente : librairies, maisons de la presse ou grandes surfaces. C'est un domaine de l'édition qui semble prospérer. Voici quelques données chiffrées d'après des études faites sur ce sujet en France depuis 1976¹:

- 90 % des "gros lecteurs" (ceux qui lisent plus de 15 romans par an) ont lu au moins un roman du genre dans leur vie.

- 50 % des "lecteurs moyens" (ceux qui lisent 5 à 15 romans par an) ont lu au moins trois romans du genre dans leur vie.

- 30 % des "petits lecteurs" (ceux qui lisent moins de 5 romans par an) ont lu entre un et cinq ouvrages de S.F. dans leur vie.

Apparemment la S.F. a son public, y compris parmi les personnes les plus en marge de la lecture, ce qui peut expliquer qu'on la considère généralement comme littérature populaire.

2) L'édition pour les adultes. Tentative de définition du genre.

Avant de s'interroger sur ce que cherche l'amateur dans la S.F., peut-on tenter une définition du genre ? Nous avons essayé plusieurs approches :

- par l'édition,
- par les auteurs,
- par le contenu.

a) L'édition

Une boutade de Norman SPINRAD : "*La S.F., c'est tout ce qui se publie sous ce label*" très souvent citée nous a dirigées vers les collections. Historiquement, Hugo GERNSBACK est à l'origine de l'implantation de la S.F. aux U.S.A. (1926). C'est lui-même qui a inventé le terme "scientifiction" qui devait devenir "science-fiction", plus utilisé actuellement sous le sigle "S.F.". Si la S.F. reste aujourd'hui d'abord et avant tout un genre anglo-saxon, elle est largement publiée en France.

- 1 500 à 2 500 titres sont actuellement disponibles.
- On publie en France entre 400 et 500 nouveaux titres par an.
- 1 collection (Fleuve Noir S.F.) publie uniquement des auteurs français. Mais pour le reste de l'édition, la S.F. reste d'abord et avant tout un genre anglo-saxon.
- Les tirages se situent généralement entre 10 000 et 40 000 exemplaires. Les "Chroniques martiennes" de BRADBURY (le livre de S.F. le plus édité) a été publié à 500 000 exemplaires.

¹ Clefs pour la Science-Fiction, Igor et Grichka BOGDANOFF, Éd. SEGHERS.

PANORAMA DE QUELQUES COLLECTIONS DE S.F.

- Une collection prolifique : la collection "Anticipation", aux Éditions du Fleuve noir. Cette collection publie plusieurs titres par mois. On y trouve une production largement stéréotypée (avec des auteurs comme GIEN et LIMAT). Des auteurs plus originaux publient également dans cette collection (BRUSSOLO, ARNAUD, DOURIAUX et JEURY par exemple). Cette collection publie principalement des auteurs français (même si le catalogue regorge de noms à consonance anglo-saxonne).

- Des collections bon marché destinées au grand public, telles que :
 - J'ai lu S.F.
 - Presse pocket S.F.
 - Livre de poche S.F.

Elles publient environ 1/3 d'inédits pour 1/3 de rééditions (qui sont pour la plupart des traductions). Presque tous les auteurs reconnus de la S.F. sont publiés dans ces trois collections.

- Des collections "littéraires" :
 - Présence du Futur (DENOËL) (450 titres tous inédits),
 - Ailleurs et Demain (R. LAFFONT),

qui se caractérisent par une maquette soignée, un prix nettement plus élevé que celui des collections citées plus haut et par une politique de recherche d'auteurs nouveaux.

- Quelques collections confidentielles, à tirage limité, très chères et recherchées par les collectionneurs comme la collection C.P.T.A. par exemple.

b) Les auteurs :

Toujours à la recherche d'une définition, nous pouvons aborder la S.F. par le biais des auteurs publiés sous ce label. Tout lecteur a en tête des noms qu'il associe à ce registre. Ces noms vont de Jules VERNE et WELLS (antérieurs à l'invention des termes) à BRUNNER, BALLARD, DICK, VANCE ou SILVERBERG en passant par VAN VOGT, ASIMOV, BRADBURY, HUXLEY, etc. Les anthologies et les encyclopédies s'accordent pour reconnaître "leurs" auteurs.

c) Le contenu :

L'encyclopédie FOCUS nous fournit une première approche du contenu de la Science-Fiction. C'est selon elle *"un genre littéraire où l'auteur donne libre cours à son imagination en s'appuyant sur les progrès de la science et sur ses possibilités de découverte"*.

Cette définition ne peut qu'apparaître restrictive quand on sait que la S.F. est le produit de trois grandes traditions littéraires comme le mentionnent Igor et Grichka BOGDANOFF².

"...Le roman d'aventures populaire (le dispositif de l'épopée spaciale se substituant à l'exploration de la terra incognita) ; le courant utopiste (inauguré par les Grecs et enrichi plus tard par les grands moralistes Thomas MORE, Francis BACON, CYRANO de BERGERAC, VOLTAIRE, Jonathan SWIFT, etc.); et enfin la tradition du merveilleux (enchanteurs et elfes se transfigurant en mutants et extra-terrestres)."

Composite dès ses origines, la production devenant de plus en plus nombreuse et variée au cours de son histoire a évolué en courants pratiquement autonomes (Space Opéra, Heroïc Fantasy, Hard-Science, Politic-Fiction, Speculative-Fiction, New-Thing).

² L'imagination au pouvoir, Éditions ouvrières.

Ces genres englobent :

- des westerns intergalactiques farcis de bonne conscience impérialiste ;
- des pronostics moins triomphants sur ce que nous réserve l'hypertrophie de la technologie moderne ;
- des spéculations sur l'avenir politique et social de l'humanité ;
- des investigations sur les ressources du psychisme humain et les rapports sociaux ;
- des récits de voyage dans des mondes parallèles passés ou futurs ;
- l'actualisation des grands mythes humains (ubiquité, immortalité, maîtrise des éléments...) ;
- des pactes avec des puissances surnaturelles par le biais de la magie, sous forme de sagas initiatiques ;
- des tentatives de transgression de la condition humaine (rapports à la mort, au temps à l'espace).

De par la nature des thèmes traités, on comprend que la S.F. ait pu être parfois un vecteur privilégié d'idéologies colonialistes, xénophobes, belliqueuses, sexistes, etc.

On comprend aussi qu'elle puisse osciller selon les genres et les auteurs entre ces deux extrêmes :

- une action brute,
- une spéculation pure.

Contrairement à l'idée généralement reçue, le recours à la science n'est pas l'ingrédient obligatoire pour qui prétend se faire publier sous le label S.F. En revanche, ce qui paraît être l'essence-même de la S.F. est bien d'être une "exploration des possibles" sous forme de récit structuré.

Igor et Grichka BOGDANOFF : *"Deux maîtres-mots sont à retenir : le possible pour ce qui est du thème et la logique pour ce qui est de la structure du récit. Nous retrouvons de la sorte la définition la plus admissible aujourd'hui, à savoir la S.F. considérée comme littérature expérimentale du possible. Le terme "possible" n'est pas ici pris au sens restreint de "possibilité" (résultat logique d'une évolution prévisible du réel), mais au sens générique de "tout ce qui n'est pas le réel"."*

On peut s'étonner au passage qu'une littérature qui répond à une définition si prestigieuse, puisse encore parfois être considérée comme une sous-littérature.

LE LECTEUR DE S.F.

Des témoignages de lecteurs et le portrait de la clientèle dressé par un libraire spécialisé dans la S.F., vont dans le sens de cette définition. La condition nécessaire à la lecture de la S.F. semble bien être d'accepter la poésie d'un large champ de possibles.

Lire de la S.F., c'est en effet :

- entrer dans l'imaginaire d'un auteur ;
- faire appel à son propre imaginaire pour construire un monde d'après les suggestions de l'auteur (la lecture de S.F. laisse une large place à l'implicite, elle fait appel à la création du lecteur) ;

- être capable de rompre avec ses repères quotidiens.

Bref, être disposé à se laisser surprendre, déstabiliser, entraîner n'importe où, n'importe quand.

On ne s'étonnera donc pas de trouver :

- un public jeune parmi les lecteurs de S.F. (on se gardera de tirer ici des conclusions de sa dominance masculine) ;

- un public curieux, lecteur non exclusif de S.F. pour la plupart, avec un goût prononcé pour l'insolite et la spéculation.

Une intense circulation de livres de S.F. (prêts, cadeaux, échanges, revente) témoigne, semble-t-il, du plaisir convivial qu'éprouve le lecteur de S.F. à faire partager ses découvertes. Cette disposition d'esprit de la part du lecteur de S.F., la liberté que le genre offre aux auteurs constituent une situation favorable à la réflexion et à la remise en cause de ses propres principes. Même le lecteur exclusif de la collection "Anticipation" aux Éditions du Fleuve Noir ne se met pas à l'abri d'une rencontre déstabilisante. (Contrairement au lecteur d'autres collections du même éditeur : S.A.S., Brigades mondaines...).

TÉMOIGNAGES DE LECTEURS :

Des inconditionnels de la S.F. ont bien voulu tenter d'analyser leur lecture avec nous. Pour L.J., 15 ans, la S.F. est à la fois lointaine et proche de la réalité, elle est comme un masque pour aborder des thèmes humains.

"Je ne lirais pas un document sur les crimes hitlériens mais je peux lire un livre où les thèmes de la violence et de la cruauté humaine seront traités. Je peux penser à Hitler en lisant certains livres de S. F. (beaucoup traitent du pouvoir, de la guerre, de l'oppression). Le décalage entre la réalité et le code de la S.F. me permet d'accepter d'aborder des thèmes angoissants. Dans tout livre de S. F. Je trouve un côté humain un peu vrai."

Jacqueline HELD³ renforce les propos de L.J. :

"Pour entraîner l'adhésion du lecteur, pour être ratifié, le récit – aussi étrange, fou, fantastique soit-il par ailleurs – doit toujours être tel que chacun puisse, comme en un miroir, y retrouver une certaine essence de l'être humain, de tout être humain, de lui-même : traduction des besoins, d'angoisses de désirs, conscients ou non. Vérité psychologique des personnages qui doivent posséder eux-mêmes cohérence interne."

C.G., plus particulièrement lecteur de Speculative Fiction (SPINRAD, BALLARD, MOORCOCK, JEURY), dit que la S.F. implique un décalage qui permet d'aller plus loin dans la critique sociale, politique ou morale. *"C'est une manière de pousser les situations à l'extrême et par la même d'avoir une vision "révolutionnaire" de la société et des relations entre les hommes. Pour un écrivain, couper avec les repères ambiants, c'est rompre avec les défenses du lecteur. Le décalage propre au code de la S. F. n'est pas seulement un artifice, il permet une meilleure exploration des possibilités humaines. Tout lecteur de S.F. sait que l'auteur transpose des situations réelles."*

³ Cité par Eric SAUVOISIN dans la revue GRIFFON.

Si le propre de toute littérature est bien de permettre au lecteur de prendre de la distance par rapport à son expérience, le décalage apporté par la S.F. peut apparaître comme un moyen privilégié. D'ailleurs il est quelquefois difficile de trouver la frontière entre la littérature générale et la science-fiction (B. VIAN, KAFKA et tant d'autres).

III. LES ENFANTS PEUVENT-ILS ÊTRE LECTEURS DE SCIENCE-FICTION ?

Comprenant mieux les caractéristiques de la S.F., on peut tenter de les mettre en relation avec l'attitude et les intérêts qu'on peut légitimement prêter aux enfants :

- goût pour l'imaginaire et son crotège d'évasion, de dépaysement, d'insolite et d'aventure ;
- aptitude à se laisser entraîner dans le jeu des possibles ;
- curiosité envers les sciences et les techniques qui constituent un bon tremplin pour un imaginaire contemporain ;
- sensibilité poétique ;
- intérêt pour les grands mythes humains ;
- interrogation sur son propre vécu et son avenir.

En outre, on peut penser qu'un genre littéraire caractérisé par une structure de récit rigoureuse et dominé par la nouvelle peut faciliter l'accès à la lecture. Le jeune enfant nous paraît donc plus apte que quiconque à adhérer au code de la S.F., ce qu'il prouve quotidiennement par son goût pour le merveilleux (genre à la frontière de la S.F.). pour le jeu ou sa facilité à l'affabulation. D'autre part, le pacte qu'implique la S.F., propice à la prise de recul, ne peut que nous convaincre de l'intérêt d'une S.F. accessible aux enfants.

Christian GRENIER⁴, auteur de livres de S.F. pour adultes et pour enfants l'explique : *"Par son décalage avec le réel, elle (la S.F.) provoque le lecteur, elle lui lance un défi, elle lui propose une vision renouvelée de la science, de la société et du monde ; si le roman est bien écrit, bien conçu, elle succite à travers une aventure ou une fiction une réflexion sur la science, les technologies, les hommes et leurs comportements. Miroir déformant de notre monde, loupe braquée sur les travers de nos sociétés, elle invite souvent à la tolérance tout en traduisant nos angoisses et nos espoirs sur les futurs qu'elle entrouvre. Par un procédé quasi magique, elle explore, concrétise et décrit pour mieux les maîtriser les voies (et les impasses) de l'humanité de demain. Par là-même, elle entraîne le jeune lecteur à une sorte de gymnastique de l'intelligence qui l'invite souvent à passer de la lecture à la création. Beaucoup d'enseignants l'ont déjà constaté."*

IV. EXISTE-T-IL DANS L'ÉDITION UNE LITTÉRATURE DE SCIENCE-FICTION DIGNE DE CE NOM ?

a) Une première observation s'impose : l'absence totale S.F. dans les ouvrages destinés aux enfants de moins de huit ans. Bien sûr une riche production dans le domaine du fantastique contrebalance ce vide. Mais si le fantastique et les contes peuvent aider le jeune enfant à investiguer ses sentiments et ses angoisses existentielles, comme l'écrit Jacqueline HELD³:

⁴ Cité par Eric SAUVOISIN dans la revue GRIFFON.

"L'auteur de contes s'oriente vers la S.F. quand il se met à rêver précisément à la vie quotidienne, la technique, la science de son époque et à ses prolongements possibles".

Le registre de la S.F. est par conséquent probablement plus apte que celui des contes à fournir au jeune lecteur des éléments de réflexion sur les faits de société et les rapports humains. Souhaiterait-on priver le jeune enfant de cette réflexion ?

b) En ce qui concerne les enfants de huit à douze ans, des titres qui pourraient revendiquer le label S.F. sont publiés dans les collections générales : Folio-Benjamin, Folio-Cadet (GALLIMARD), Castor Poche (FLAMMARION), Aux Quatre coins du Temps (BORDAS). Certains titres paraissent intéressants, tantôt à cause de leur caractère satirique ("**Le métro en folie**" de MUNSCH dans la collection Folio-Benjamin ou "**Flora l'inconnue de l'espace**" de P.-M. BEAUDE dans la collection Castor Poche), tantôt à cause des réflexions qu'ils peuvent susciter sur l'avenir de l'humanité (certains livres de Ch. GRENIER). D'autres ne répondent pas aux critères de la S.F. définis plus haut. Ils n'en utilisent que quelques accessoires. Un débat est ouvert : faut-il regrouper ces productions dans des collections spécifiques comme c'est l'usage pour les adultes ?

Le risque existe de voir les éditeurs pour enfants sélectionner les manuscrits en fonction d'une image caricaturale de la S.F. véhiculée par certaines séries télévisées et par les comics. Pourtant, les amateurs de tous âges méritent qu'on leur signale les ouvrages susceptibles de les intéresser par le regroupement en collections. Le titre et l'illustration peuvent aussi servir d'indication. Quand ils sont absents l'accès à la lecture est rendu plus difficile. (Le lecteur ne sait pas qu'il a entre les mains un livre de S.F., il n'est pas prêt à accepter que "tout est possible".)

c) Pour les lecteurs âgés de 11 à 14 ans, trois séries existent :

- L'Androïde de Seth MAC EVOY, édité par le Livre de Poche. Il s'agit d'une parodie d'aventure assaisonnée de scientisme impropre à la rêverie et à la réflexion.
- Deux séries de Philippe EBLY, publiées chez HACHETTE dans la Bibliothèque verte: "**Les Conquérants de l'impossible**", "**Les Évadés du temps**".

Tous les livres fonctionnent sur le même principe. Ils répondent au contrat minimum de la S.F. puisqu'ils fournissent au lecteur évasion exotisme et aventure à travers une histoire convenablement construite. La formule de la série facilite la lecture. Bien que ces deux séries ne permettent pas des analyses très poussées l'aspect humain y est suffisamment présent pour conduire le lecteur à explorer un jour les collections pour adultes.

d) Pour les adolescents :

- Trois collections au moins sont épuisées, chez DUCULOT, LAFFONT et NATHAN. Elles avaient l'avantage de publier des auteurs de S.F. pour adultes (HEINLEIN, SILVERBERG, BRUSSOLO, VILLARET). On note également que le directeur de collection de chez LAFFONT, Gérard KLEIN, était également responsable de la collection "Ailleurs et Demain" chez le même éditeur.

- Aujourd'hui, seul Folio-Junior édite une collection S.F. pour les adolescents. Cette collection propose des nouvelles regroupées par thèmes. Il s'agit de "classiques" de la S.F. Les romans de S.F. sont publiés dans la collection générale même quand ils appartiennent, sans contredit possible, au registre S.F. (J. VERNE, FRÉMION, etc.).

- Si nous sommes d'accord avec Ch. GRENIER (cité par GRIFFON) pour qu'il existe "d'authentiques romans qui utilisent comme ingrédients les grands problèmes d'aujourd'hui que les lecteurs devront résoudre demain ou avec lesquels il leur faudra vivre (Écologie, informatique, génétique, mutations des sociétés), nous regrettons pourtant que les auteurs de S.F. semblent soucieux de ménager leurs jeunes lecteurs. Ils laissent transparaître leurs présupposés à leur égard par une philosophie presque toujours optimiste et un registre noir pratiquement absent. Certains, réputés pour leur vision sombre de l'humanité peuvent même devenir "gentils" ou moralisants lors qu'ils s'adressent à des enfants (cf. ANDREVON). De plus, on peut s'interroger sur l'utilité de collections réservées aux adolescents puisque les livres publiés dans ces collections ne sont ni plus ni moins abordables que ceux qui sont publiés dans les collections pour adultes."

V. EN GUISE DE CONCLUSION

L'existence d'un registre S.F. abordable par les enfants nous paraît non seulement souhaitable mais également susceptible de répondre à leurs interrogations légitimes. Seules quelques rares productions dispersées dans plusieurs collections générales répondent à l'attente des enfants, avec tout le respect qui leur est dû. Trop d'oeuvres témoignent encore d'un a priori angéliste. D'autre part une profusion d'illustrés, de séries télévisées, de jeux, de gadgets véhiculant des stéréotypes, (extraterrestres belliqueux, robots dominateurs, guerre des étoiles) utilisent sans inspiration les ingrédients de la S.F. Ceci a largement contribué à fausser l'image de la S.F. en l'assimilant à sa propre parodie. D'un genre propice à l'appréhension renouvelée de la réalité, on a fait un instrument d'aliénation. Outre l'attitude bienveillante des auteurs qui s'adressent aux enfants, cette mauvaise illustration de la S.F., largement diffusée par les médias (télévision, presse) explique peut-être la situation

Nous laissons à Alain DURET³ le mot de la fin sur la S.F. à l'usage des enfants : *"Quand un livre devient-il "spécifique" pour la jeunesse ? Quand on y a gommé la sexualité, la politique, l'analyse psychologique fine, la documentation trop pointue ? Quand on en a éliminé les mots crus, les mots savants, les images chargées de culture, la magie propre du verbe ? Il me semble que mis en mémoire cet écrasant a priori, il y a bien une S.F. pour la jeunesse. Une S.F. pure dans ses sentiments et ses intentions, quasi naïve ; une S.F. largement vulgarisatrice au plan de la science ; une S.F. surtout parée des brillantes couleurs du futur ; qui, dans le monde des armes thermonucléaires et biologiques, du libéralisme reaganien et du SIDA, puisse quand même réchauffer quelques jeunes cœurs d'un frisson d'humanité, et d'espérance."*

Hélène MATHERY, Emmanuelle BUFFIN-MOREAU

BIBLIOGRAPHIE

La science-fiction, collection Que Sais-je, Jean GATTEGNO.
Clefs pour la science-fiction, Igor et Grichka BOGDANOFF, Édition SEGHERS.
Encyclopédie de poche de la science-fiction, Claude AZIZA et Jacques GOIMARD (Presse Pocket).
L'imaginaire au pouvoir, Jacqueline HELD, Éditions Ouvrières.
Guide de littérature pour la jeunesse, Marc SORIANO, FLAMMARION.
GRIFFON, numéro spécial. Article d'Éric SANVOISIN.